

Juste Terre!

n°113 - DÉCEMBRE 2014 - SPÉCIAL JEUNES

www.entraide.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

La campagne « *Mmmmh*, BEURK » ou manger autrement pour changer le monde

La démocratie, ce n'est pas seulement voter de temps en temps. Trois fois par jour, en mangeant, nous pouvons choisir la société que nous désirons vraiment. Nous voulons des aliments agro-industriels ? C'est un modèle économique ruineux pour l'environnement, la santé et les droits des producteurs que nous soutenons. Si, en revanche, nous optons pour des produits issus de l'agriculture paysanne, nous votons quotidiennement pour un mode de production basé sur le respect des gens et des équilibres naturels.

Changer le monde commence donc par ce que nous mettons dans notre assiette. Voilà en quelques mots ce que veut mettre en évidence la campagne « *Mmmmh*, BEURK » que lance Entraide et Fraternité auprès des jeunes.

JE *Mmmmh* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE BEURK L'AGRO INDUSTRIE



Une campagne pour les jeunes

La campagne « *Mmmmh*, BEURK » que lance Entraide et Fraternité veut **inciter les jeunes** et leurs accompagnateurs à **réfléchir sur leur consommation alimentaire et sur son impact**.

De janvier 2015 à décembre 2016, Entraide et Fraternité invite un maximum de jeunes (et de moins jeunes) à le dire haut et fort sur son site www.entraide.be ou sur sa page Facebook : Je *Mmmmh* l'agriculture paysanne, je BEURK l'agro-industrie !

Participez, en classe et dans les mouvements de jeunesse, à une **pétition sonore sans précédent**. Une façon originale de se mobiliser !

BEURK !
l'agro-industrie

Mmmmh !
l'agriculture paysanne



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !



VOIR > JUGER > AGIR !

Concrètement, Entraide et Fraternité invite les écoles et les mouvements de jeunesse à **s'engager en faveur d'un autre modèle agroalimentaires selon la méthode du voir-juger-agir**, dans une démarche en trois temps.

1. **Ouvrir les yeux sur nos habitudes de consommation :** quels sont les différents produits alimentaires que nous consommons ? D'où viennent-ils ? Comment opérons-nous nos choix ?
2. **Analyser notre consommation :** qu'est-ce qui se cache derrière les produits agroalimentaires ? Quel est leur coût pour les travailleurs-producteurs, pour l'environnement, pour la santé des consommateurs ?

3. **Changer nos modes de consommation :** découvrir les solutions de rechange qui se présentent aux consommateurs que nous sommes (circuits courts, groupes d'achats communs, potagers collectifs...), mais aussi interpeller nos décideurs politiques pour qu'ils soutiennent ces solutions d'avenir, notamment lorsqu'elles sont mises en place dans les écoles.



Un dîner « presque parfait » ou « parfaitement dégoûtant » ?

Afin de **lancer le débat**, une activité est proposée dans laquelle les classes et les groupes participants sont divisés en sous-groupes, puis invités à préparer un repas (soit réel, soit virtuel si on manque de temps), auquel ils convient leurs camarades. **En parodiant le principe de l'émission télé *Un dîner presque parfait* !**, ils s'accordent respectivement des cotes en fonction de critères de goût, mais aussi d'impact sur la santé, sur l'environnement, sur les conditions de vie des producteurs.

Au moyen des différents outils, **on décode ensuite les différents menus** en analysant les ingrédients plus en détail. C'est alors qu'on se rend compte que **ce qui est « Mmmh » devient bien souvent « BEUURK »**, et que le « dîner presque parfait » peut vite se transformer en « dîner parfaitement dégoûtant ».

Plus d'explications sur le déroulé de cette activité sur www.entraide.be/ecoles.



Pétition sonore !

Vient alors le moment de prendre position et de **dire haut et fort : Je Mmmh l'agriculture paysanne**, productrice de produits de qualité, pourvoyeuse d'emplois, protectrice de l'environnement... **et je BEEURK l'agro-industrie !**

Sur le site www.entraide.be et sur la page Facebook d'Entraide et Fraternité, les différents participants pourront **enregistrer** un immense *Mmmh* et un gigantesque BEURK. Cumulés, ils formeront **une pétition sonore qui sera transmise aux oreilles des décideurs politiques concernés**. Une façon originale et ludique de dire que nous voulons changer de modèle !

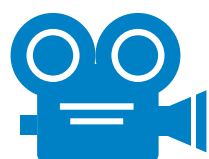
Aller plus loin !



Bien sûr, on ne doit pas s'arrêter là...

Certaines écoles ont déjà fait un pas supplémentaire en direction d'une alimentation durable, respectueuse des producteurs et de l'environnement. Par exemple, elles ont remplacé le distributeur de sodas par des fontaines d'eau ou un distributeur de fruits bio locaux. D'autres ont des cantines qui s'approvisionnent auprès de producteurs du coin, d'autres encore mènent des actions de solidarité pour soutenir les mouvements paysans dans le Sud.

Dans le cadre de la campagne « *Mmmh*, BEURK », Entraide et Fraternité propose de **découvrir** ces initiatives, voire d'entrer en contact avec leurs responsables, histoire de **se laisser inspirer et reproduire les expériences les plus concluantes...**



Concours d'affiches et de scénarios vidéo

Vous l'aurez compris, pour Entraide et Fraternité, « **il y a plus de charme dans un kilo de produits locaux que dans une tonne de super promo !** » et « **il y a plus de Mmmh dans un légume chelou que dans un conservateur relou !** »...

Réalisez des affiches et des slogans sur le thème du « Mmmh » et du « BEURK »... Place à l'imagination : sous toutes les formes possibles et imaginables, **dites votre soutien à l'agriculture paysanne et votre dégoût pour l'agro-industrie.**

Les projets doivent nous parvenir pour le **30 septembre 2015 au plus tard**. Les meilleures affiches seront retravaillées par un graphiste professionnel, publiées et utilisées lors de la campagne « *Mmmh*, BEURK » en 2016.

Parallèlement, pour les mordus de la caméra, Entraide et Fraternité lance aussi **un concours de scénarios pour un clip vidéo (6 minutes maximum)** sur le même sujet. Les meilleurs projets seront réalisés par une équipe professionnelle. **Date limite pour l'envoi des scripts : 30 juin 2016.**

Pour toutes les infos sur la campagne et les différentes activités et animation possibles dans votre classe, contactez

Dolorès Fourneau
0473 31 05 20 | dolores.fourneau@entraide.be

www.entraide.be/ecoles





Des outils...

Entraide et Fraternité propose une série d'outils à utiliser en classe, dans l'école, dans les mouvements de jeunesse...

Parmi ceux-ci, **deux affiches** et le **Manuel de campagne** sont incontournables : il reprend toutes les infos pratiques sur la campagne, des exemples de menus « *Mmmmh* » et « *BEURK* » avec une fiche explicative sur les différents ingrédients (également sous format PowerPoint), des informations sur les dérives de l'agro-industrie, les solutions de rechange proposées...

Vous y trouverez également un **vade-mecum** pour réaliser l'activité du « dîner presque parfait », des **affiches et logos** de la campagne « *Mmmmh*, *BEURK* » à reproduire et/ou à « customiser ».

Pour commander les outils : 02 227 66 80

il y a plus
**DE CHARME
DANS UN KILO
DE PRODUITS
LOCAUX QUE DANS
UNE TONNE DE
SUPER PROMO**

JE *Mmmmh* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE *BEURK* L'AGRO INDUSTRIE



Rejoignez nous sur www.entraide.be
pour soutenir l'agriculture paysanne de chez vous

il y a plus de
**Mmmmh
DANS UN LÉGUME
CHELOU QUE DANS
UN CONSERVATEUR
RELOU**

JE *Mmmmh* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE *BEURK* L'AGRO INDUSTRIE



Rejoignez nous sur www.entraide.be
pour soutenir l'agriculture paysanne de chez vous

**BEURK !!!
BEURK !!!
BEURK !!!**

Une journée finale

Fin avril 2016 (date à préciser), **toutes les écoles et groupes participant à la campagne** « *Mmmmh*, *BEURK* » se retrouveront pour dire haut et fort « *Mmmmh* » et « *BEURK* ».

L'enregistrement de tous les « *Mmmmh* » et tous les « *BEURK* » sera transmis aux décideurs politiques sous forme de **pétition sonore** à laquelle il est à espérer qu'ils ne resteront pas sourds !

Vous êtes attendus nombreux pour faire de cette journée **un temps fort « politico-médiatique » et ... festif !**





JE *Mmmmh* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE BEURK L'AGRO INDUSTRIE

Le problème de l'alimentation mondiale pour les nuls !

Malbouffe et faim dans le monde...

Vache folle, lasagne à la viande de cheval, bœuf aux hormones, vins au sulfite..., les exemples de « malbouffe » ne manquent pas, et les scandales les plus divers ne cessent de toucher le secteur de l'alimentation depuis de nombreuses années au point que, comme le disait le paysan philosophe Pierre Rabhi, « *lorsqu'on passe à table aujourd'hui, il faut non pas se souhaiter bon appétit, mais bonne chance !* »

Mais la mauvaise qualité de la « nourriture » et son cortège d'obésité, diabète, cancers... que nous propose l'agro-industrie ne sont qu'une facette des dérives du système agroalimentaire contemporain. Les **conséquences sociales et environnementales de ce dernier sont encore bien plus graves** : fruits et légumes produits dans des conditions proches de l'esclavage, accaparement des terres agricoles au détriment des petits paysans, dumping et concurrence déloyale par rapport à ces derniers, pollution par les intrants chimiques, dé-

forestation, érosion des sols, épuisement des nappes phréatiques, émission de gaz à effet de serre..., le tout sur fond de pénurie alimentaire pour près d'un milliard d'individus, dont une écrasante majorité de paysans !

Entraide et Fraternité invite à **s'interroger sérieusement sur les paradoxes de notre système agroalimentaire et l'impasse dans laquelle il s'est engagé**. La présente campagne veut inviter à se demander ce que nous mangeons et quelles conséquences cela a pour notre santé, pour notre environnement mais aussi pour les millions de personnes, paysans et travailleurs engagés dans la production agricole, au Sud comme au Nord de la planète.

Si manger est la simple réponse à un besoin physiologique, **il s'agit aussi, aujourd'hui, d'un choix citoyen en faveur d'un certain mode de production agricole et, au-delà, en faveur d'un modèle de société basé sur le profit et la compétition, ou bien construit sur le partage et la coopération.**



Un modèle agricole en question¹

1. Des paysans condamnés

Au Nord comme au Sud, la domination des multinationales agro-industrielles porte gravement atteinte aux centaines de millions de paysans qui se retrouvent **conurrencés par des prix plus bas que leurs coûts de production**. Les paysans du Sud se retrouvent incapables de concurrencer des importations alimentaires à bas prix et de vivre de leur propre production. Ce sont ainsi plusieurs centaines de millions de personnes qui

se sont appauvries dans les campagnes du Sud, avec comme dramatique paradoxe le fait que **80% du milliard de personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont précisément des paysans sans revenus suffisants**.

Au Nord, les paysans vivent la même situation de concurrence et de pression des prix à la baisse. Par exemple, les producteurs de lait sont **obligés de produire à perte, car c'est la grande distribution qui détermine les prix auxquels elle achète le lait**. Conséquence : aujourd'hui, dans l'UE, une ferme disparaît toutes les 20 secondes.

2. Une agriculture toxique

L'usage excessif des **pesticides** et autres **fertilisants chimiques** pollue les sols et les nappes phréatiques. Les monocultures agro-industrielles impliquent par ailleurs des **déforestations massives et une dégradation de la biodiversité**. En outre, les chaînes de production décomposées impliquent des circuits longs synonymes de transports et donc **d'émissions de gaz à effet de serre dont les coûts sont « externalisés »**, c'est-à-dire non pris en compte dans le prix de vente, alors que le coût environnemental est bien réel pour la société. Enfin, environ **30% de l'alimentation produite est tout simplement gaspillée** tout au long de la chaîne de production, entre autres parce que les produits ne correspondent pas à des standards de présentation.



3. Des travailleurs exploités

La course au prix le plus bas implique une **dégradation des conditions de travail des producteurs agricoles** tout au long des chaînes de production qui ont été mondialisées : **saire de misère, exploitation proche de l'esclavage, protections inexistantes...** La grande distribution n'a, en réalité, aucune visibilité sur les conditions de travail de ses fournisseurs, lesquels traitent généralement eux-mêmes avec des sous-traitants sans s'inquiéter du respect des normes fondamentales du travail. Par conséquent, **le consommateur européen n'est pas informé et est complice de ce système malgré lui.**



4. Une nourriture frelatée

La complexité et l'opacité des chaînes de production alimentaire, ainsi que la composition des plats préparés, entraînent des **scandales alimentaires à répétition** et une **dégradation de la qualité de l'alimentation**. Par conséquent, il y a autant de personnes dans le monde victimes d'obésité que de personnes souffrant de malnutrition ! C'est le reflet d'un système alimentaire où la **malbouffe** est le pendant de la **faim** dans le monde.



JE *Mmmmk* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE *BEURK* L'AGRO INDUSTRIE

Des solutions existent...

1. Garantir le droit à l'alimentation en soutenant l'agriculture paysanne

Il faut **soutenir sur le long terme l'agriculture familiale, en vue d'augmenter la production agricole et les revenus des producteurs ruraux.** Puisque les paysans du Sud représentent 80% des victimes de la malnutrition, la solution, pour éradiquer la faim dans le monde, est de les soutenir en vue de garantir à la fois des revenus suffisamment rémunérateurs aux producteurs et une nourriture saine et accessible aux consommateurs. Ce modèle alimentaire est en outre durable, car il utilise des **méthodes agroécologiques**, contrairement au modèle agro-industriel qui provoque la déforestation et la dégradation des sols.





2. Promouvoir les circuits courts

Pour mettre un terme aux dérives des chaînes de production mondialisées, il faut adopter des modes de production basés sur les « circuits courts », c'est-à-dire **la réduction de la distance entre le producteur et le consommateur**. Cela implique de relocaliser partiellement les politiques agricoles et alimentaires et de soutenir les filières courtes par des politiques publiques appropriées.



3. Créer un label social

Pour permettre au consommateur de faire son choix en connaissance de cause, et ainsi de mesurer le véritable « prix humain » du bien qu'il souhaite consommer, il **suffirait d'imposer à tous les produits commercialisés des codes-barres garantissant leur « traçabilité sociale »**, c'est-à-dire le respect des normes sociales tout au long de la chaîne de production, en responsabilisant les distributeurs envers leurs nombreux fournisseurs.

4. Imposer des normes sociales

Pour enrayer la concurrence où le moins exigeant en termes de droit social l'emporte, il faut **réguler le commerce mondial** et l'obliger à respecter les règles du travail décent. Une solution consiste à **rendre les normes du travail édictées par l'Organisation internationale du travail contraignantes pour toutes les firmes du secteur agro-industriel**. L'objectif est de mettre un terme à un système qui consiste à exploiter les producteurs pour commercialiser des produits à des prix artificiellement bas.

JE *Mmmmk* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE *BEURK* L'AGRO INDUSTRIE

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | **Éd. responsable** A. Simonazzi | **Maquette et impression** Unijep | **Photos** Photos Shutterstock, Entraide et Fraternité

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci